

COMPRENDRE

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

2



**LES ITINÉRAIRES
IDENTITAIRES**

Coordination : Richard Lacombe, ACELF
Rédaction : Michèle Matteau
Édition : Annie Côté, ACELF
Graphisme : Martine Desrochers

L'ACELF remercie les membres du groupe de travail sur la définition de la construction identitaire :

Louis Allain, Réal Allard, Ph. D., René Archambault, Michelle Boucher, Ronald Boudreau, Phyllis Dalley, Ph. D.,
Diane Gérin-Lajoie, Ph. D., Yves St-Maurice et Mariette Théberge, Ph. D.

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal 2011
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales Québec

ISBN : 978-2-923737-22-5 (imprimé)
ISBN : 978-2-923737-56-0 (en ligne)

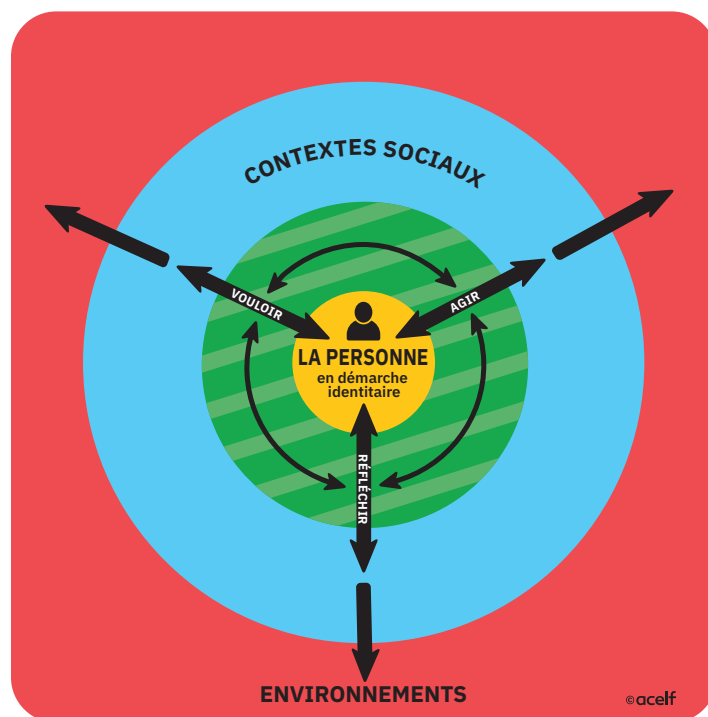
L'ITINÉRAIRE IDENTITAIRE, UN PARCOURS DES PLUS PERSONNELS

La définition de la construction identitaire proposée par l'Association canadienne d'éducation de langue française fait ressortir le caractère hautement dynamique du cheminement identitaire, avec ses avancées et ses reculs, ses détours et ses pauses. Il tient également compte du fait que chaque personne construit son identité à son rythme propre, selon son trajet personnel, selon ses goûts et ses choix. Ainsi, les itinéraires identitaires, non seulement ne sont-ils pas linéaires, mais ils sont aussi – et surtout ! – personnels.

Comme les itinéraires sont variés, différents les uns des autres, il peut s'avérer difficile de comprendre l'itinéraire identitaire d'une personne ou d'un groupe de personnes. Il n'existe pas de modèle de référence, ni de typologies, et c'est sans doute très bien ainsi. Toutefois, si vous voulez accompagner le cheminement identitaire francophone d'autrui, il vous sera très utile d'être en mesure de mieux en saisir les éléments.

DÉFINITION ET MODÈLE DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

La construction identitaire est un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et les environnements dans lesquels elle évolue.



Pour ce faire, nous vous proposons le *Tableau évolutif de la construction identitaire*. Cet outil en forme d'échiquier permet de situer où la personne en est dans sa démarche personnelle. Il amène à faire des constats, à nommer et à décrire où une personne se trouve dans une situation donnée. IMPORTANT : Ce tableau n'a pas été conçu comme une grille d'évaluation¹ et ne peut pas servir à cette fin.

Sur la ligne supérieure figurent les trois passerelles (réfléchir, agir, vouloir) et la définition que nous donnons à chacune d'elles dans le présent contexte de démarche identitaire. La colonne de gauche indique les trois étapes principales du cheminement identitaire de la personne : de l'ouverture et constat jusqu'aux modes d'affirmation en passant par l'expérience de situations réelles. Quant aux cases centrales du tableau, elles décrivent les étapes en fonction de chaque passerelle.

OUVERTURE ET CONSTAT

La personne est amenée, dans un climat d'ouverture, à constater quelque chose sans aucune prise de position de sa part. La connaissance ainsi acquise par l'observation, la perception ou la simple curiosité peut la motiver et l'inviter à aller plus loin dans sa démarche.

EXPÉRIENCE

La personne peut décider ou être amenée à décider de passer à des formes plus approfondies et plus actives de contact avec les contextes sociaux dans lesquels elle expérimente la réalité avec une attention soutenue, grâce à l'analyse, à la participation ou à l'intention.

MODES D'AFFIRMATION

La personne en arrive à des choix déterminants et actualisés par lesquels elle s'affirme, tels que la décision par rapport à l'action à entreprendre, l'engagement dans une action déterminée ou l'initiative d'une action précise. À chaque moment du parcours identitaire, et en fonction des contextes sociaux où elle évolue, la personne doit faire des choix. Ses besoins, sa personnalité, les occasions de réfléchir, d'agir et de vouloir qui croisent sa route l'amèneront à poursuivre sa démarche identitaire dans une direction ou dans l'autre.

¹ Le fascicule *La construction identitaire francophone et l'évaluation* de la série *Comprendre la construction identitaire* propose une réflexion sur les liens entre l'évaluation et la construction identitaire..

TABLEAU ÉVOLUTIF DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

<p>PASSERELLES</p> <p>CHEMINEMENT</p>	<p>RÉFLÉCHIR Étudier une situation, une idée, un problème en appliquant son esprit de manière consciente.</p>	<p>AGIR Intervenir en passant par l'action; transformer – plus ou moins – ce qui est.</p>	<p>VOULOIR Souhaiter, demander, exiger, permettre que quelque chose se produise, se modifie, évolue.</p>
<p>OUVERTURE et CONSTAT</p>	<p>Observation Porter son attention sur l'être humain, la société, l'environnement naturel pour mieux les connaître; constater des phénomènes sans vouloir les modifier.</p>	<p>Perception Saisir directement par les sens ou l'esprit; prendre connaissance d'une situation de façon intuitive ou sensorielle.</p>	<p>Curiosité S'attarder sur ce qui captive, du moins momentanément; s'intéresser à une situation pour ce qu'elle est; prendre le risque de la déception.</p>
<p>EXPÉRIENCE</p>	<p>Analyse Examiner une idée, une situation ou un comportement pour en dégager les éléments propres et les évaluer.</p>	<p>Participation Collaborer à une activité dont on a perçu la valeur; intervenir concrètement dans l'action organisée et ciblée d'un groupe.</p>	<p>Intention Acquérir volontairement une connaissance par le vécu; vivre une situation pour mieux la comprendre.</p>
<p>Modes d'AFFIRMATION</p>	<p>Décision Juger en vue d'appliquer une solution; choisir la stratégie la plus pertinente après analyse et évaluation des informations recueillies.</p>	<p>Engagement Prendre conscience de son appartenance à un groupe, et renoncer à une simple participation pour mettre ce qu'on est au service de ce en quoi l'on croit.</p>	<p>Initiative Proposer, entreprendre, organiser quelque chose; se servir de son expérience pour imaginer et diriger une opération définie et y rallier d'autres individus en vue d'une action commune.</p>

Exemples d'itinéraires identitaires

Chaque personne amorce sa démarche par une passerelle d'entrée. La personne choisit une passerelle en particulier, parce que celle-ci répond, à ce moment-là, à ses affinités et à ses besoins propres ou qu'elle lui est imposée ou fortement suggérée par les circonstances du moment.

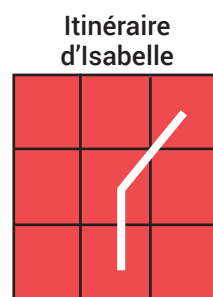
Ce choix de départ peut aussi être le fruit d'une intervention ciblée et organisée, telle l'intervention pédagogique dont nous parlerons plus loin.

Pour mieux comprendre le tableau évolutif, nous l'illustrerons par quatre exemples.

EXEMPLE 1



Isabelle a 14 ans. Elle est invitée à accompagner sa meilleure amie à un camp de vacances francophone organisé par un organisme communautaire. Son intérêt pour la francophonie est assez limité. Elle vient d'un milieu largement minoritaire et est issue d'un foyer exogame : son père est né et a été éduqué à Trinidad et sa mère est d'origine acadienne. Isabelle est enchantée de pouvoir suivre sa copine pendant deux semaines (**curiosité**).



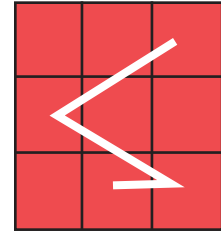
À mesure que se déroule le camp, divers sujets suscitent son intérêt. Elle accepte de participer à une expérience structurée qui la convainc à la fois de ses qualités de leader et de la valeur de son héritage francophone (**participation**).

Trois ans plus tard, elle offre ses services comme bénévole pour une collecte de fonds visant à assurer le maintien de ce camp de vacances francophone. À 18 ans, elle y travaille comme monitrice. Dix ans plus tard, devenue reporter pour le journal local, elle suit de près les activités en construction identitaire de la communauté et les encourage par des articles et par des entrevues percutantes (**engagement**).



Louis-Xavier habite une petite ville éloignée des grands centres, dans une région à très forte concentration francophone. En fait, l'adolescent n'a jamais entendu parler l'anglais ailleurs qu'à la télévision. Parce qu'il est un très bon élève, qu'il crée facilement des liens et qu'il démontre des qualités de leader, son enseignant le choisit pour représenter l'école à un concours national. Ses camarades l'encouragent à participer. Deux mois plus tard, Louis-Xavier est proclamé lauréat du concours. Le prix? Un séjour d'un mois dans une école francophone de l'Ouest canadien. Il part dans l'enthousiasme malgré ses appréhensions (*curiosité*).

Itinéraire de Louis-Xavier



Cette expérience bouleverse sa vie et provoque chez lui une réflexion sérieuse. Il prend conscience de ce que vivent les jeunes francophones de son âge en milieu minoritaire. Il est renversé de constater qu'ils doivent défendre des valeurs qu'il a toujours tenues pour acquises. Il est fort impressionné par ses nouveaux camarades lorsqu'il constate les choix fondamentaux qu'ils doivent faire à leur âge (*analyse*).

De retour chez lui, il raconte son expérience, parle de ce qu'il a vu et entendu, puis demande l'aide de la direction de son école, de sa famille et d'un groupe de parents pour mettre sur pied un échange annuel avec une classe francophone d'un milieu minoritaire du pays (*initiative*).

Douze ans plus tard, sa caméra à l'épaule, le jeune cinéaste Louis-Xavier entame une série de films documentaires sur les arts et la culture en milieu minoritaire francophone au Canada (*engagement*).



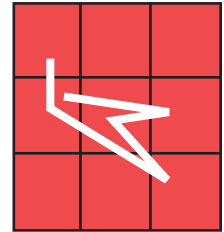
Sébastien est timide et, au travail, pendant l'heure du dîner, il se tient en retrait des autres pour écouter de la musique. Il aime observer ses collègues et constate après quelques mois que ceux et celles qui parlent le français entre eux, au bureau et durant leurs loisirs, apprécient davantage les activités en français offertes dans la communauté. Il ne s'attarde toutefois pas à ce constat (**observation**).

À l'occasion d'une fête organisée par le bureau, il propose de s'occuper de la musique pendant que les autres dansent. Il juge que les pièces musicales anglophones ont une valeur artistique plus grande que les pièces francophones mises à sa disposition ce soir-là (**analyse**). Cette constatation le marque profondément. Deux ans plus tard, Sébastien forme un groupe musical et demande au soliste de chanter en anglais (**initiative**).

Quinze ans plus tard, son groupe composé pourtant de musiciens francophones s'est imposé comme groupe anglophone. C'est alors que le groupe est invité à un festival de musique. Sébastien accepte (**participation et intention**). Durant cette rencontre, il découvre des groupes francophones extraordinaires et, à son retour, il songe à intégrer certaines chansons françaises à son répertoire (**analyse**).

Sébastien a maintenant 45 ans. S'affirmera-t-il comme musicien francophone ou poursuivra-t-il dans la voie qu'il a choisie jusqu'ici?

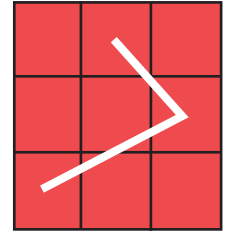
Itinéraire de Sébastien





Chloé est née dans une famille francophone qui vit en milieu largement minoritaire. Elle a deux frères plus jeunes qu'elle. Quoique parfaitement bilingues, ses parents tiennent à ce que leurs enfants parlent le français à la maison. Ils ont établi des règles claires sur le sujet et insistent pour que Chloé donne l'exemple à ses deux frères. Les parents sont des membres actifs de la communauté francophone. Leurs enfants fréquentent

Itinéraire de Chloé



l'école de langue française. Pour Chloé, parler en français avec sa famille et à l'école va de soi et elle se dit « francophone » sans l'ombre d'une hésitation tout au long de sa scolarité primaire et secondaire (**perception**).

À l'université anglophone où elle est admise à 19 ans, Chloé commence à vivre de plus en plus en anglais : pendant ses cours, aux laboratoires, dans ses recherches, à la résidence, avec ses copains et copines, durant ses loisirs. Au cours des vacances d'été, son père lui indique que son français perd de sa fluidité. Sa mère lui fait remarquer qu'elle utilise spontanément des tournures anglaises dans ses phrases. Chloé se rebiffe, niant qu'il en soit ainsi. Mais sans en avoir l'air, elle prête attention à sa façon de s'exprimer, se rend rapidement compte que ses parents ont raison et décide de faire davantage de place au français dans sa vie (**intention**).

Au début de sa seconde année universitaire, Chloé insiste pour trouver une chambre à la résidence française du campus. Puis, ne pouvant rien changer au fait que les cours se donnent en anglais et que ses amis ne sont pas tous francophones, elle cherche un emploi à temps partiel auprès d'un organisme francophone. Trois ans plus tard, quand elle entreprend une relation sérieuse avec Kevin, dont le père est francophone et la mère anglophone, elle exige que le français devienne la langue de communication entre eux (**décision**).

Huit ans plus tard, Kevin et Chloé célèbrent le troisième anniversaire de leur petite Nadia. La fillette fréquente une garderie française, et les règles établies sont acceptées par tous les membres de la famille : entre eux et avec Nadia, Kevin et Chloé parlent le français. Comme ils le font avec Alexandre, même s'il n'a encore que quelques mois.

Les quatre cas présentés illustrent bien le fait que, quelle que soit la passerelle par laquelle elle entreprend sa démarche identitaire, la personne peut franchir les étapes successives qui la mènent vers l'affirmation soit à l'intérieur d'une même passerelle, soit en bifurquant vers une autre. Il peut même arriver que la première partie du parcours consiste pour une personne à vivre la première étape de chacune des passerelles (par exemple : observation, perception et curiosité) avant que, poussée par les circonstances, des rencontres significatives ou une motivation intérieure, elle s'engage vers la seconde étape d'une d'entre elles.

On peut donc imaginer de nombreux itinéraires identitaires. La démarche peut aller de la curiosité à la participation et à l'engagement, comme dans le cas d'Isabelle; partir de la curiosité pour aller vers l'analyse de la situation et entrer dans l'action, d'abord par l'initiative et ensuite par l'engagement à plus long terme, comme dans le cas de Louis-Xavier. Elle peut, encore, passer de la perception à l'intention avant de conduire à la décision, comme dans le cas de Chloé, ou prendre la route de l'observation, de l'initiative et de l'analyse, comme pour Sébastien, mais en débouchant – du moins temporairement – sur un mode d'affirmation autre. Chacun de ces itinéraires est valable, la démarche étant évaluée au point d'arrivée et aux résultats qu'elle entraîne.

La démarche identitaire de chaque personne est différente non seulement par son parcours, mais aussi par son rythme. Isabelle aurait pu profiter des activités du camp et de la présence de son amie sans aller plus loin dans sa démarche identitaire. Elle aurait aussi pu s'embêter terriblement à ce camp et, par conséquent, prendre cette expérience et la francophonie en grippe. Cette attitude ne l'aurait pas pour autant amenée nécessairement à refuser de cheminer dans son parcours identitaire francophone. Il aurait pu s'agir d'un ralentissement ou d'une régression temporaire. Plus tard, une intervention pédagogique ou communautaire bien ciblée aurait pu faire accéder Isabelle à une autre étape de construction identitaire à partir, par exemple, d'une perception nouvelle d'une situation connue.

De son côté, Louis-Xavier aurait pu renoncer au parcours identitaire à plusieurs moments de son expérience. Il aurait pu ne pas participer au concours, ou refuser de se rendre dans un milieu inconnu et lointain. Il aurait pu aussi, à son retour, s'en tenir à l'analyse de la situation entrevue, la raconter avec émotion, sans pour autant plonger dans l'action. Mais la confiance qu'avaient mise en lui son enseignant et ses camarades, le soutien immédiat apporté par l'école, la famille et la communauté dans la réalisation de son projet d'échange, la convergence des contextes sociaux pour cet appui ont poussé Louis-Xavier à aller au bout de son idée et à la concrétiser. Cette seconde expérience l'a entraîné sur une trajectoire décisive et il met maintenant ses talents au service de ce en quoi il croit.

On peut imaginer une Chloé qui, révoltée par les remarques de ses parents sur son français parlé, s'engage dans une rébellion contre les valeurs parentales. Une crise qui aurait pu se solder par l'assimilation – du moins temporaire – de Chloé au contexte anglophone, alors très important pour elle. Mais, parce que l'identité francophone de Chloé a été construite très tôt et avec une convergence harmonieuse du trio famille-école-communauté, parce que ses parents ont agi avec circonspection, sans humilier leur fille, parce qu'ils ont su faire confiance aux assises qu'ils avaient eux-mêmes établies dès l'enfance de Chloé, le résultat final a été positif au regard de l'identité francophone de la jeune fille.

Sébastien aurait pu, en écoutant la musique, trouver que les morceaux chantés en français étaient de qualité artistique supérieure, simplement parce que de bons disques français avaient été placés dans la pile ce soir-là. Sébastien aurait ainsi pris contact avec la musique francophone plusieurs années plus tôt... On peut imaginer aussi qu'une autre expérience aurait pu se présenter à lui et que le déclencheur de sa démarche identitaire aurait été ce qu'il avait observé quelques mois plus tôt à propos du rapport entre l'usage du français et l'appréciation de la culture francophone chez ses collègues de travail. Les circonstances ont fait qu'il n'en n'a pas été ainsi et Sébastien s'est moulé au contexte musical anglophone. Plus tard, Sébastien vit une expérience qui le met de nouveau en relation avec la culture francophone. Tout, alors, redevient possible.

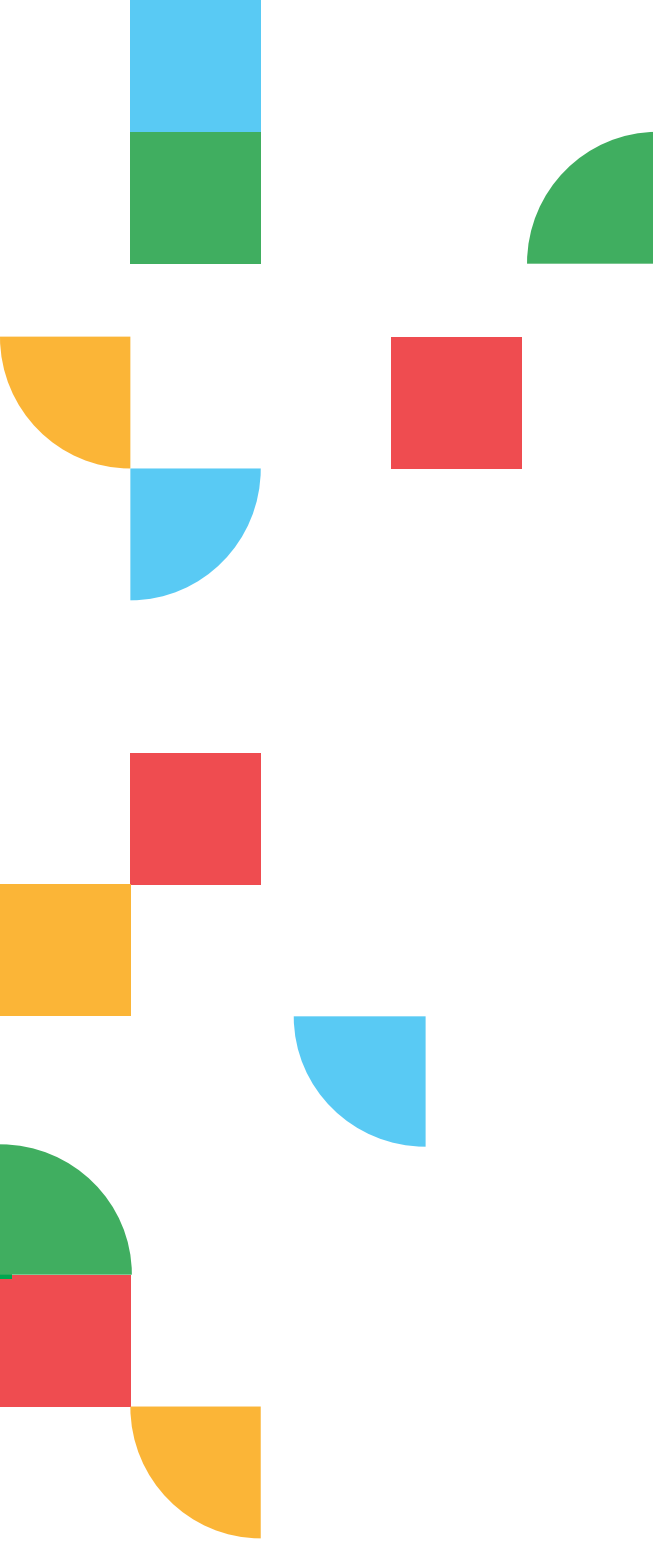
MOT DE LA FIN

L'itinéraire identitaire d'une personne se manifeste par des avancées et des arrêts, des accélérations et du sur-place, et se permet même des retours en arrière, du moins apparents. Les freinages et les détours font partie intégrante du parcours identitaire. Ceux-ci permettent l'ouverture à de nouvelles perspectives et encouragent des expériences innovatrices. La prise de conscience qu'ils engendrent propulse la personne vers des modes d'affirmation mieux intégrés, et plus adaptés à l'évolution de sa personnalité.

Finalement, il est essentiel de retenir que l'itinéraire identitaire, bien qu'il puisse se stabiliser chez beaucoup de personnes à une étape de leur vie, ne s'achève vraiment jamais.

DÉCOUVREZ
LA COLLECTION COMPLÈTE DES
FASCICULES COMPRENDRE LA
CONSTRUCTION IDENTITAIRE SUR
ACELF.CA/CCI





acelf

Association canadienne
d'éducation de langue française

Téléphone : 418 681-4661
Courriel : info@acelf.ca